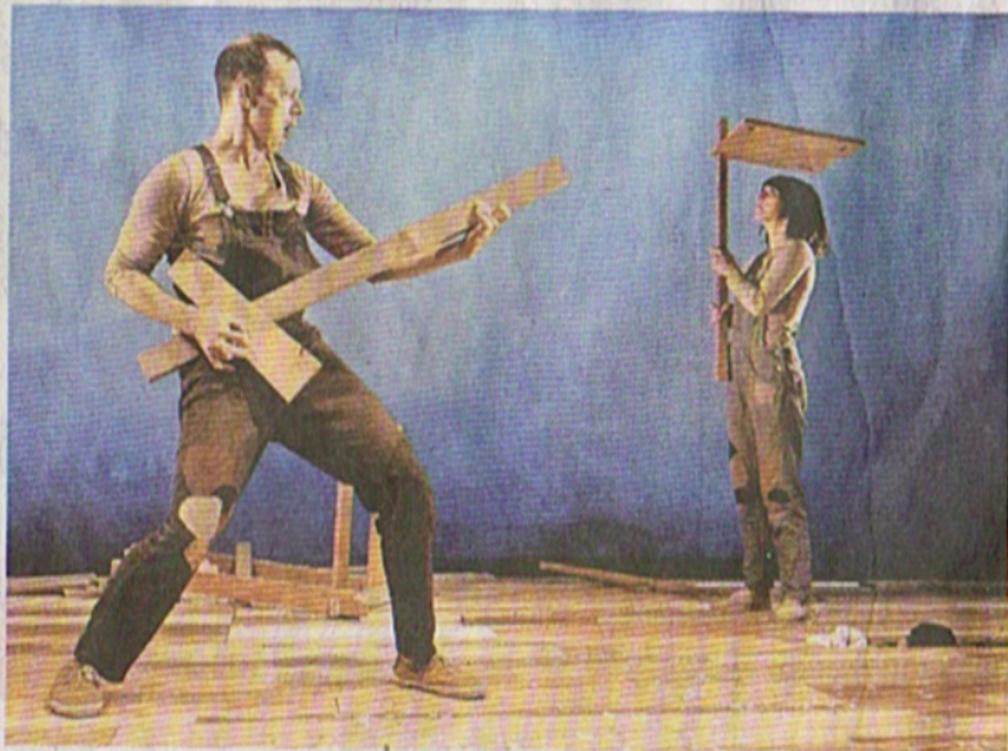


Au Petit Théâtre, la poésie vivifie l'hiver qui mord les démunis

Jeune public

Matthias Urban s'empare d'un texte magnifique de Philippe Dorin, mais sa version scénique manque de souffle. Critique

Un homme et une femme se rencontrent dans le froid mordant de l'hiver. Quand on est pauvre, les gestes et les mots ont cette faculté d'habiller le quotidien. Ensemble, à partir de rien ou si peu, ils fabriquent le strict nécessaire. Des chaises, une table se muant en abri et même un voisin vite transformé en arbre. Au Petit Théâtre, Matthias Urban s'empare de «L'hiver quatre chiens mordent mes-



Matthias Urban et Selvi Pürro bricolent sur scène. PHILIPPE PACHE

pieds et mes mains» de Philippe Dorin. Un texte dont la finesse émane du style direct et épuré que le metteur en scène n'hésite pas à comparer à Beckett et à Bernhard.

Déclinée en tableaux se concluant à la tombée de la nuit, la pièce conte l'histoire de ce couple sans le sou mais artisan d'une poésie du quotidien. «Quand, dans une maison, en cassant une table et des chaises, on fait une guitare en trois coups de cuillère à pot, on n'est pas loin de devenir quelque chose!» Au printemps, leur vie sera chamboulée par deux enfants (magnifiques marionnettes de Chine Curchod) arrivés là, dans le grenier, sans crier gare. Subtilement, l'absurde pointe dans cette

pièce faussement simple, constellée de métaphores.

Pas sûr cependant que les jeunes spectateurs saisissent toutes les subtilités de ce texte lapidaire se dévoilant par bribes. Car la version scénique qu'en donne Matthias Urban manque parfois de souffle. Certaines nuances dans le rythme ou les intentions leur donneraient sans doute de précieuses clés de lecture. **Natacha Rossel**

Lausanne, Petit Théâtre

Jusqu'au 18 nov.

Tournée à Grand-Champ, Gland (24 nov.), à l'Échandole, Yverdon (9 déc.) et à l'Oriental, Vevey (12-16 déc.)

Rens.: 021 323 62 13

www.lepetittheatre.ch